

## C.E.L. 1927-77

La C.E.L. est généralement appréhendée de deux façons très différentes.

Pour les uns, elle est perçue comme la Coopérative du Mouvement fondé par C. Freinet, expression la plus authentique de ce mouvement, au service de sa vie, de ses recherches, de ses créations et de son expression.

Pour l'ensemble des instituteurs un peu informés des courants pédagogiques c'est une maison d'éditions qui produit les diverses B.T. (actuellement la meilleure documentation scolaire sur le marché), le matériel d'imprimerie, des fichiers autocorrectifs.

Freinet crée la C.E.L. en 1927 pour permettre à ses compagnons d'appliquer, d'expérimenter les premières techniques pédagogiques et de confronter leurs analyses principalement sur l'imprimerie à l'école, le travail individualisé et la correspondance.

Il s'agit alors de fabriquer des presses, des composteurs, des caractères, d'imprimer les premiers fichiers, d'assurer la sortie régulière d'un bulletin *L'imprimerie à l'école* qui servira d'organe de liaison et de diffusion.

Nous voyons que dès sa création, la C.E.L. remplit les fonctions essentielles qui sont encore les siennes aujourd'hui. La Pédagogie Freinet, en effet, ne peut s'élaborer et exister dans les livres ou dans les laboratoires mais dans la pratique quotidienne. Cette pratique doit s'enraciner le plus vite possible dans de nombreuses écoles. Les enseignants qu'elle conquiert ne trouvent pas chez les marchands de matériel scolaire les outils dont leurs enfants ont besoin. Ils vont les concevoir, les faire, les diffuser à l'intérieur de la coopérative qu'ils créent.

La Pédagogie Freinet est une pédagogie applicable à tous les maîtres, pour tous les enfants et adolescents. Il faut donc la rendre accessible, permettre aux enseignants de l'approcher même dans les conditions difficiles qu'ils ont toujours vécues. Au fur et à mesure que les dimensions essentielles de la pédagogie Freinet sont connues — Pédagogie du travail, Tâtonnement expérimental, Libre expression, Organisation coopérative — la C.E.L. doit s'équiper pour satisfaire les demandes de plus en plus grandes. Presque complètement détruite pendant la guerre, elle acquiert et agrandit les locaux de la place Bergia à Cannes, puis les ateliers de La Bocca.

En 1977, le catalogue de ses productions, véritable guide pédagogique, a plus de 120 pages et est diffusé à 80 000 exemplaires.

Elle emploie 120 personnes, a un chiffre d'affaires de 15 000 000 de francs, répond à la demande de 40 000 abonnés et sert ses publications à 1 000 000 d'enfants, imprime 1 500 000 brochures (B.T., B.T.J., S.B.T., B.T.2), édite les journaux de réflexion pédagogique : *L'Éducateur*, *l'Art enfantin*, *La Brèche* (second degré), *Le C.R.E.U.* (enseignement supérieur), *le Lien F.I.M.E.M.* (revue internationale).

En quelques années, elle s'est donné les moyens de répondre à la demande de tous les enseignants qui désirent introduire dans leur classe les outils d'une modernisation progressive.

La pédagogie Freinet est une pédagogie en création et la C.E.L. est le support de cette création coopérative permanente.

Elle permet les échanges entre les travailleurs par les journaux et les bulletins qu'elle édite régulièrement — *Educateur*, *B.T.R.*, *C.R.E.U.*, *Art enfantin*, *Techniques de vie* — et qui peuvent difficilement s'auto-financer sous peine de manquer leur but.

Elle permet aux responsables du Mouvement de coordonner, faire aboutir les recherches et les travaux des groupes dont les membres sont souvent très dispersés.

Elle supporte la charge financière causée par le lancement des nouvelles productions encore insuffisamment connues ou dont la diffusion est limitée par les conditions de travail ou les crédits insuffisants.

Elle doit assurer ces productions déficitaires mais indispensables aux militants du Mouvement qui en ont besoin pour leur pratique journalière et leurs recherches : matériel d'imprimerie, boîtes mathématiques ou leur communication : *Educateur*, *Brèche*, *B.T.R.*

Elle est donc indispensable à l'élaboration coopérative d'une pédagogie en prise sur le réel mouvant de l'éducation et à la diffusion des pratiques et des idées qui les sous-tendent.

Elle assure l'indépendance du Mouvement Freinet qui ne reçoit aucune subvention ni aucun soutien ; et est donc libre de toute attache politique ou syndicale et entend le rester.

Elle met son efficacité au service des mouvements amis pour l'impression et la diffusion de leurs périodiques ou de leurs ouvrages. Sa collaboration est déjà ancienne avec les C.R.A.P. (édition des *Cahiers pédagogiques*), les C.E.M.E.A., l'A.C.E.R. (coopératives d'universitaires), l'O.C.C.E. Des relations sont en germe avec d'autres mouvements pédagogiques : G.A.I. (Groupe d'Analyse Institutionnelle) par exemple.

Enfin elle fait tout naturellement partie du C.C.O.M.C.E.N. qui lie entre elles les Mutuelles et les Coopératives de l'Education Nationale (M.A.I.F., C.A.M.I.F., etc.) dont les projets politiques sont voisins.

Si la C.E.L. abandonnait un de ces objectifs, elle faillirait à la mission qui lui a été confiée dès sa fondation et que les militants lui demandent d'assurer dans le présent.

Mais les assurer toutes lui devient de plus en plus difficile, car son principal client est l'Education Nationale. Les outils et les publications qu'elle offre aux écoles sont payés sur les maigres crédits d'Etat, ou les budgets scolaires des collectivités locales qui n'augmentent pas.

Son chiffre d'affaires progresse plus lentement que les dépenses qu'elle ne peut compresser. Des difficultés de trésorerie ou d'équilibre des budgets se posent régulièrement depuis quelques années et elle doit nécessairement faire appel à ses sociétaires pour augmenter son capital et résoudre ses difficultés.

La politique sociale qui avait été basée sur les salaires élevés et les avantages sociaux importants a dû être stoppée pendant quelque temps. Il est impossible d'affirmer que la C.E.L. ne se retrouvera jamais dans une situation semblable, obligeant ses responsables à des choix déchirants.

C'est une nouvelle période difficile qu'affronte notre Coopérative. Elle en a connu d'autres, certes elle les a toutes surmontées. L'histoire nous enseigne qu'elle a pu le faire grâce à sa situation originale d'indépendance et de force militante.

Sans rompre cette cohérence, quelles solutions lui sont offertes, quelles possibilités restent à ceux pour qui la C.E.L. a une signification sociale et pédagogique pour l'aider à surmonter ces temps difficiles ?

D'abord celles qui sont basées sur la confiance en la Pédagogie Freinet et en la validité des publications et outils conçus et expérimentés coopérativement au sein de l'I.C.E.M. pour tous les enfants en quelque classe qu'ils soient.

Les travailleurs du Mouvement, les praticiens de la pédagogie Freinet ne peuvent, sans nier son essence même, souhaiter qu'elle soit le privilège de quelques

classes. Ce qui est bon pour nos élèves, nous devons le faire connaître pour d'autres qui s'instruisent dans les conditions que nous souhaitons modifier, et dans cette perspective, le meilleur discours n'aura pas l'efficacité de l'introduction d'une nouvelle pratique.

Distribuer des catalogues, tenir un stand dans une exposition, faire des démonstrations itinérantes dans les écoles, expliciter dans une conférence l'utilisation d'un fichier ou de la collection B.T., c'est sans doute faire du commerce, mais c'est avant tout agir pour que d'autres élèves que les siens pratiquent l'autocorrection à la place de l'exercice collectif, entament l'apprentissage tâtonné au lieu d'apprendre des leçons incomprises, lisent l'histoire du mouvement ouvrier dans une B.T. au lieu des exploits de Napoléon dans le manuel ; c'est agir aussi pour qu'un maître de plus entre dans le mouvement d'appropriation de sa pratique pédagogique et de transformation radicale de l'institution scolaire.

Même si ces efforts de diffusion deviennent un objectif pour tous les militants, l'augmentation du chiffre d'affaires est encore très loin d'assurer le financement indispensable à l'augmentation du stock de brochures en particulier, la modernisation de l'outillage ou la réimplantation qui va nous être imposée par l'expropriation ; un effort financier personnel est donc indispensable.

Aucune entreprise, même coopérative ne peut vivre sans augmenter son capital, aucun mouvement pédagogique, social, syndical ou politique ne peut sous peine de perdre son indépendance échapper à l'appel financier auprès de ses militants. C'est dans cette perspective que la C.E.L. lance au début de chaque année scolaire une campagne de souscriptions.

Dans le combat pour une autre éducation, pour une autre enfance offerte aux enfants, nous savons que nous ne sommes pas seuls, que dans d'autres lieux, avec d'autres modes d'action, le même idéal est poursuivi.

Mais depuis cinquante ans, la C.E.L. accumule les preuves de son efficacité et de son originalité. Si une autre école est en perspective, elle aura contribué largement à son avènement, elle sera là pour sa mise en place.

*Le Conseil d'Administration  
de la Coopérative de l'Enseignement Laïc*



#### BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

NOM..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal [ ] [ ] [ ] [ ] Ville .....

O Adhère à la Coopérative de l'Enseignement Laïc et verse ce jour la participation de 100 F.

O Déjà sociétaire, verse une participation supplémentaire de .... F

Ci-joint O chèque bancaire au nom de C.E.L. CANNES.

O chèque postal au nom de C.E.L., C.C.P.  
Marseille 115-03.

A..... le.....

Signature :

A retourner à C.E.L., B.P. 282, 06403 CANNES CEDEX